

NAUFRAGE

politique.union@sonapresse.com

Un corps repêché, plus que 8 disparus

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

AU fil des jours qui passent, les derniers disparus du naufrage du Esther Miracle, survenu dans la nuit du 8 au 9 mars dernier, sont tour à tour retrouvés par les équipes de recherches qui se déploient au quotidien.

En effet, après avoir trouvé sept

corps en moins d'une semaine, une nouvelle dépouille a été repêchée des eaux hier.

"Ce jeudi 23 mars 2023, le dispositif naval des Forces de défense et de sécurité a repris la mer dès 06h35 pour rejoindre le lieu du sinistre du navire Esther Miracle. Les opérations de recherches effectuées ce jour ont permis de repêcher un (01) corps", a souligné le capitaine de vaisseau Charles

Hubert Meyong Bekale, lors du point de situation, hier.

Par ailleurs, a-t-il précisé "des quatre corps non-identifiés au niveau des pompes funèbres, deux ont été identifiés hier dans la nuit".

"À ce jour, le bilan provisoire des opérations de recherche se chiffre à 124 secourus et 29 décès dont 03 corps non-identifiés. Les opérations se poursuivent", a-t-il conclu.



Photo: HNM

Le capitaine de vaisseau Charles Hubert Meyong Bekale.

Port-gentil : réouverture du trafic maritime et portuaire

Christelle NTSAME
Port-Gentil/Gabon

DANS un courrier adressé aux directeurs généraux de la Marine marchande et de l'Office des ports et rades du Gabon (Oprag), le ministre des Transports intérimaire, Éric-Joël Bekale, autorise à compter de ce vendredi 24 mars 2023, la réouverture du trafic maritime et portuaire. Celui-ci était suspendu depuis plus d'une semaine suite aux mesures conservatoires prises consécutivement au naufrage du bateau Esther Miracle. Une bonne nouvelle pour le citoyen moyen qui avait le sentiment d'être enclavé au regard d'une part, de la cherté du billet d'avion et, d'autre part, des

conditions de sécurité peu fiables qu'offre le voyage par voie maritime et fluviale. Ce sont particulièrement les familles endeuillées éprouvant le besoin pressant de rejoindre leurs proches dans la capitale qui sont ravies de cette reprise du trafic. Cependant, les Portgentillais espèrent toujours que la question de la tarification des billets des bateaux fasse l'objet d'une attention particulière des autorités.

En effet, malgré la levée officielle, le 9 mars 2022, par le président de la République, Ali Bongo Ondimba, des mesures édictées par le gouvernement pour freiner la propagation de la pandémie de Covid-19, les compagnies maritimes Logimar241 et NGV n'ont pas consenti à revoir à la baisse

leurs tarifs. Lesquels sont partis de 25 000 et 40 000 francs avant la Covid-19, à 35 000 et 50 000 francs pendant et après cette même pandémie.

Ce maintien s'expliquerait, selon les opérateurs économiques, par la hausse du prix du gasoil et/ou la cherté de leurs matières premières. Mais selon l'opinion, les populations se ruent vers les bateaux de nuit comme Esther Miracle de Royal Cost pour leurs tarifs "moins chers".

Or, le retour à la tarification pré-Covid permettrait de prévenir des conséquences néfastes du low cost. En garantissant aux voyageurs des conditions sécuritaires aux normes et des tarifs à la portée de toutes les bourses.

L'accompagnement de la Croix-Rouge effectif



Photo: C.N

Un instantané des échanges entre membres de la Croix-Rouge et des rescapés.

Christelle NTSAME
Port-Gentil/Gabon

LE Comité provincial de la Croix-Rouge dans l'Ogooué-Maritime (CROM) s'investit également dans les actions de solidarité au profit des naufragés. En attendant des instructions claires du conseil national de direction. Lequel a néanmoins instruit sa représentation locale de procéder à l'enregistrement des familles des disparus et des rescapés.

C'est dans cette optique que Frixos Mombo, coordinateur provincial, et son équipe accueillent les concernés depuis plusieurs jours au siège de la Croix-Rouge, sis dans l'enceinte de la foire de Port-Gentil. "Nous

leur demandons des informations relatives à leur identité que nous enverrons à notre bureau national, qui les communiquera à son tour au gouvernement", a renseigné le responsable.

Lors des échanges, les rescapés ressentent le besoin de se confier. Ils racontent le cauchemar vécu cette nuit-là à bord du Esther Miracle. Ce qui les apaise. Aussi, cet exercice a permis au comité provincial qui s'est engagé de déceler les cas nécessitant un suivi psychologique. On note également des urgences médicales et administratives à prendre absolument en charge. Notons que la CROM fait déjà partie de la cellule de crise mise en place par le gouvernorat de province à cet effet.



Photo: C.N

L'un des navires effectuant la desserte entre Libreville et Port-Gentil reprend ses activités.